

Madame ma Soeur. La joie que j'avois éprouvée
à la naissance du Prince, mon petit fils, a fait
place à la douleur la plus vive. Le Prince
mourut mardi passé vers le soir après avoir
reçu le même jour sur les fonts du baptême
le nom de Chrétien. Je commence trop la sensibi-
lité de l'ôte Majesté et sa tendresse pour moi,
pour ne pas être persuadé qu'Elle partagera
toute mon affliction, et je m'empresse de lui
offrir la seule consolation qui me reste en lui
disant, que ma chère Belle-fille, malgré l'exces
de sa douleur, se porte aussi bien que son état
peut

44

peut le permettre. Je suis avec les sentimens
les plus tendres et les plus constants,

à Copenhague
le 9 Septembre.
1797.

Madame ma Sœur
De Votre Majesté

le très-affectionné et
très attaché Frère
Christian R.

à la Reine douairière de Suède.